

## **SANGARIS : PS de juillet à décembre 2015**

### **SANGARIS : point de situation du 2 juillet 2015**

Sources : État-major des armées 02/07/2015

***La force Sangaris poursuit son désengagement progressif, débuté début juin 2015. Le déploiement, qui compte aujourd'hui environ 1 000 militaires français, sera porté à 900 au 14 juillet 2015.***

Le dispositif s'articule autour d'un sous-groupement aéromobile (3 Puma, 2 Gazelle et 2 Tigre) et d'un centre de commandement et de soutien. Suite au départ du GTIA (groupement tactique interarmes) Turco et du GTIA Vercors, il s'appuie désormais sur un GTIA unique (comprenant 16 VBCI, 61 VAB, 5 ERC90 SAGAIE, 23 PVP et 46 VBL), en force de réaction rapide au profit de la MINUSCA, à présent pleinement opérationnelle.

Cette semaine, la situation sécuritaire est restée globalement calme. Robuste et réversible, la force Sangaris conduit simultanément la poursuite des opérations de relèves et d'appui à la MINUSCA. En parallèle, les manœuvres de désengagements continuent. Le détachement Fennec a ainsi quitté le théâtre et les appareils ont été rapatriés le 25 juin 2015.

Au 14 juillet 2015, environ 900 militaires seront déployés dans l'opération Sangaris, aux côtés des 10 800 hommes de la MINUSCA. Lancée le 5 décembre 2013 par le Président de la République, l'opération Sangaris vise dorénavant à appuyer la MINUSCA, chargée de maintenir le niveau de sécurité atteint dans le pays.

### **Sangaris : Point de situation au 9 juillet 2015**

Sources : Etat-major des armées 09/07/2015

***Au rythme de la montée en puissance de la MINUSCA, la force Sangaris poursuit le resserrement de son dispositif débuté en juin 2015. Elle compte désormais 900 soldats. S'appuyant sur des moyens robustes et un dispositif recentré sur l'emprise de M'Poko à Bangui, le format de Sangaris permet d'offrir une capacité rapide de réaction au profit des forces de l'ONU. La force s'articule autour d'un poste de commandement interarmées de théâtre (PCIAT), d'un groupement tactique interarmées (GTIA) et d'unités d'appui et de soutien (transport, logistique, renseignement et sous-groupement aéromobile – SGAM – disposant de 7 hélicoptères dont 2 TIGRE).***

900 militaires sont déployés dans l'opération Sangaris, aux côtés des 10 800 hommes de la MINUSCA. Lancée le 5 décembre 2013 par le Président de la République, l'opération Sangaris vise dorénavant à appuyer la MINUSCA, chargée de maintenir le niveau de sécurité atteint dans le pays.

### **Sangaris : Point de situation au 16 juillet 2015**

Sources : Etat-major des armées 16/07/2015

***Fort de 900 hommes, le dispositif de la force Sangaris, désormais recentré sur la capitale centrafricaine, Bangui, poursuit l'appui à la MINUSCA.***

Ainsi, du 11 juin au 4 juillet 2015, les militaires français ont appuyé la MINUSCA dans une opération de contrôle de zone dans la région de Kaga Bandoro. Quelques jours seulement après son arrivée sur le théâtre, le groupement tactique interarmes (GTIA) *Centurion*, a engagé 200 hommes aux côtés du bataillon pakistanais déployé dans cette ville du Nord de la Centrafrique. Sur un terrain rendu difficile en saison des pluies et face à un adversaire furtif évoluant dans son milieu, les militaires ont mené des missions de reconnaissance de zone et d'axes. Pour mener à bien cette opération, ils ont utilisé tous les moyens de la force (des Véhicules blindés de

combat d'infanterie - VBCI, des Véhicules de l'avant blindé - VAB, des blindés ERC 90 et des Véhicules blindés légers - VBL) et ceux qui lui sont associés (hélicoptères *Puma*, *Gazelle* et *Tigre*, commandos parachutistes).

Le 14 juillet a été célébré à Bangui par une prise d'armes qui s'est déroulée sur le camp de M'Poko et présidée par le général Gillet, commandant la force *Sangaris*.

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2015, environ 900 militaires sont déployés dans l'opération *Sangaris*, aux côtés des 10 800 hommes de la MINUSCA. Lancée le 5 décembre 2013 par le Président de la République, l'opération *Sangaris* vise dorénavant à appuyer la MINUSCA, chargée de maintenir le niveau de sécurité atteint dans le pays.

### **Sangaris : Point de situation au 31 juillet 2015**

Sources : Etat-major des armées Mise à jour : 31/07/2015

Jeudi 23 juillet 2015, les militaires de l'opération *Sangaris* ont reçu la visite du ministre de la Défense alors qu'ils sont depuis peu réarticulés en un dispositif de force de réaction rapide. Après avoir reçu les honneurs militaires à Bangui, Jean-Yves Le Drian s'est déplacé à Sibut, pour y rencontrer des éléments du groupement tactique interarmes (GTIA) Centurion. Il s'est ensuite entretenu avec la chef d'État de transition (CET), Catherine Samba Panza, à la Présidence

Le 24 juillet 2015, le colonel Seiler a succédé au colonel Bouzereau à la tête du 1<sup>er</sup> régiment étranger de cavalerie. Il devient à cette occasion le nouveau chef du groupement tactique interarmes (GTIA) Centurion. La passation de commandement s'est déroulée sur le camp de Sibut, où la force poursuit son action aux côtés de la MINUSCA. Le général Gillet, commandant la force *Sangaris*, présidait la cérémonie.

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2015, environ 900 militaires sont déployés dans l'opération *Sangaris*, aux côtés des 10 800 hommes de la MINUSCA. Lancée le 5 décembre 2013 par le Président de la République, l'opération *Sangaris* vise dorénavant à appuyer la MINUSCA, chargée de maintenir le niveau de sécurité atteint dans le pays.

### **Sangaris : Point de situation au 28 août 2015**

Sources : État-major des armées Mise à jour : 29/08/2015

***Fort de 900 hommes, le dispositif de la force Sangaris, désormais recentré sur la capitale centrafricaine, Bangui, continue d'appuyer les 10 800 hommes de la MINUSCA en tant que « force de réaction » rapide. Ce format s'appuie sur les implantations de Bangui et Sibut toutes deux dotées de moyens robustes. Il s'articule autour d'un poste de commandement interarmées de théâtre (PCIAT), un groupement tactique interarmées (GTIA), des unités d'appui et de soutien (transport, logistique, renseignement et sous-groupement aéromobile (SGAM)).***

Le 11 août 2015, les sapeurs du 1<sup>er</sup> régiment étranger de génie du GTIA *Centurion* ont détruit par fourneau près de six tonnes de munitions inaptés au service. Ces munitions étaient fortement oxydées en raison des caractéristiques du climat. Elles étaient devenues sujettes à des dysfonctionnements.

Lancée le 5 décembre 2013 par le Président de la République, l'opération *Sangaris* vise dorénavant à appuyer la MINUSCA, chargée de maintenir le niveau de sécurité atteint dans le pays.

### **Sangaris : Point de situation au 3 septembre 2015**

Sources : État-major des armées Mise à jour : 03/09/2015

**Contexte :**

***La situation est aujourd'hui globalement stabilisée. La fin du mois d'août a cependant été marquée par la réapparition de tensions à l'est du pays.***

Désormais pleinement opérationnelle et responsable de la stabilisation de la Centrafrique, la MINUSCA est intervenue pour apaiser la situation en particulier dans les villes de Bambari et de Bria. La détermination des forces internationales ainsi que le message de fermeté du nouveau chef de la Mission de l'ONU en Centrafrique (MINUSCA), M. Parfait Onanga-Anyanga, ont permis de ramener les différentes parties dans une logique de dialogue.

Action de la force :

La force Sangaris, est aujourd'hui constituée en force de réaction rapide, en mesure d'intervenir à la demande de la force onusienne. En août, alors que les unités de la force française se sont recentrées sur une mission de contrôle de zone aux abords de la capitale, une partie des éléments du GTIA Centurion se sont déployés au contact des éléments de la MINUSCA dans le couloir central.

### **Sangaris : point de situation du 10 septembre 2015**

Sources : État-major des armées Mise à jour : 10/09/2015

***Le mandat Sangaris IV est en cours d'achèvement. Il a permis d'amener le plan de campagne stratégique quasiment à son terme. Pour rappel, la force Sangaris s'est engagée en décembre 2013 avec un double objectif :***

- faire cesser les massacres et rétablir un niveau de sécurité minimal ;
- préparer et faciliter le déploiement de la communauté internationale, seule capable de régler la crise centrafricaine dans la durée et dans sa globalité (dimensions politique, économique et juridique).

La situation semble désormais stabilisée même si elle peut être encore fragilisée par l'existence de troubles ponctuels, dont certains relèvent toutefois d'actes de banditisme. Pour y faire face, la MINUSCA est désormais pleinement opérationnelle. Son action contribue à la stabilisation du pays, comme en témoigne la montée en puissance du processus électoral qui suit son cours. De leur côté, les éléments de *Sangaris*, qui depuis juillet 2015 sont déployés en force de réaction rapide, poursuivent leur mission d'appui aux opérations conduites par la force internationale.

Le dispositif de la force *Sangaris* s'articule autour de 900 militaires environ. La MINUSCA compte pour sa part près de 10 500 militaires et policiers ainsi qu'environ 1 500 agents civils responsables du volet politique du règlement de la crise.

### **Sangaris : point de situation au 1<sup>er</sup> octobre 2015**

Sources : Etat-major des armées Mise à jour : 01/10/2015

***Alors que la situation restait globalement calme ces dernières semaines, la ville de Bangui a connu un épisode de violence entre le samedi 26 et le mercredi 30 septembre 2015. Trois niveaux de crise se sont agrégés : des heurts intercommunautaires, des troubles à l'ordre public marqués par des pillages et des affrontements entre petits groupes armés, enfin des revendications de nature plus politique.***

Quelques actions de combat ont opposé localement des membres des groupes armés aux forces de la MINUSCA, puis à *Sangaris* dans la journée du mardi 29 septembre. Le retour du chef de l'État de transition, madame Catherine Samba Panza, mercredi 30 septembre, a ramené le calme dans la capitale centrafricaine.

Dans cette phase de tensions, les forces internationales ont pleinement joué leur rôle. Elles se sont interposées pour enrayer le processus de la violence. La MINUSCA police est intervenue en premier ligne pour stopper les violences intercommunautaires. Pour mettre fin aux exactions menées par les groupes armés, elle a été renforcée par des éléments de la MINUSCA force présents dans la capitale. De son côté, la force *Sangaris* est intervenue en appui dans différentes actions, notamment aux abords de l'aéroport de M'Poko.

### **Sangaris : Point de situation au 8 octobre 2015**

Sources : État-major des armées Mise à jour : 08/10/2015

***Après une semaine de heurts, la situation s'est apaisée dans la capitale centrafricaine, même si des tensions perdurent. La semaine a été marquée par la reprise des activités économiques.***

La MINUSCA a maintenu ses opérations de stabilisation et de sécurisation et ainsi permis le rétablissement de la libre circulation dans Bangui.

La force *Sangaris* reste organisée en force de réaction rapide au profit de la MINUSCA. Centrée sur Bangui, elle conserve un point d'appui à Sibut pour lui permettre d'intervenir en province le cas échéant. Cette semaine, elle a participé à des patrouilles conjointes dans la capitale aux côtés des forces internationales.

### **Sangaris : Point de situation au 15 octobre 2015**

Sources : État-major des armées Mise à jour : 15/10/2015

***Cette semaine confirme le retour au calme et la reprise de la vie économique dans la capitale. Composée de 11 000 militaires et policiers, la MINUSCA assure la protection des populations et participe à l'apaisement des tensions.***

Pour autant, la situation sécuritaire demeure fragile avec, en province la persistance de tensions, en particulier dans le couloir central. Le 10 octobre en début d'après-midi, dans les environs de Sibut, les troupes de la MINUSCA ont été amenées à ouvrir le feu en réponse aux attaques perpétrées par des groupes armés. Lors de cet accrochage, la MINUSCA a demandé l'appui de la force *Sangaris* qui a engagé un hélicoptère Tigre pour fournir du renseignement et un appui-feu aux troupes au sol.

Tout en conduisant des patrouilles conjointes dans Bangui avec la MINUSCA, la force *Sangaris* maintient une posture de vigilance. Dimensionnée pour agir en qualité de force de réaction rapide, elle se tient prête en permanence à soutenir et appuyer les Casques bleus de la MINUSCA.

### **Sangaris : point de situation du 12 novembre 2015**

Sources : État-major des armées Mise à jour : 12/11/2015

***En République Centrafricaine, la situation sécuritaire reste fragile. À Bangui, les tensions intercommunautaires nécessitent une vigilance constante des forces internationales, en particulier dans les arrondissements situés au sud de la capitale (3e et 6e arrondissement).***

La force *Sangaris* est intervenue à plusieurs reprises de façon autonome ou en appui direct de la Mission multidimensionnelle intégrée de stabilisation des Nations Unies en Centrafrique (MINUSCA). Les éléments français ont ainsi été engagés dans des accrochages d'intensité variable, au cours desquels aucune perte n'a été subie.

Dans ce contexte, la force Sangaris maintient un dispositif de réaction rapide lui permettant d'intervenir en appui des Casques bleus de l'ONU dans les zones de tensions. En province, la situation semble plus calme malgré, la encore, la persistance de tensions.

### **Sangaris : point de situation au 26 novembre 2015**

Sources : Etat-major des armées Mise à jour : 26/11/2015

***La situation sécuritaire tend à l'accalmie, y compris en province. Les opérations de sécurisation de la MINUSCA contribuent à contenir des pics de violence, en particulier dans les 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> arrondissements de la capitale, où des tensions liées au banditisme perduraient cependant depuis plusieurs semaines. Les forces internationales restent particulièrement vigilantes sur l'évolution de la situation sécuritaire dans ces arrondissements.***

Les 29 et 30 novembre prochains, le Pape François se rendra dans la capitale centrafricaine. La MINUSCA participera au dispositif de sécurité mis en place à l'occasion de la visite du Pape aux côtés des forces de sécurité intérieures. En qualité de force de réserve, la force Sangaris est associée à la planification de cet événement sur le plan sécuritaire. Elle reste en mesure d'appuyer la MINUSCA – si nécessaire et en fonction des capacités dont elle dispose.

Rappels :

- la force Sangaris est forte de 900 soldats ;
- les composantes militaire et police de la MINUSCA permet à l'ONU de disposer d'un volume de près de 11 000 hommes en armes

### **• Sangaris : Point de situation au 3 décembre 2015**

- Sources : Etat-major des armées Mise à jour : 03/12/2015
- ***Si la situation en République centrafricaine demeure fragile, le succès de la visite du Pape permet, à la veille du 2<sup>e</sup> anniversaire du début de l'opération Sangaris, de mesurer le chemin parcouru.***
- L'intervention de l'armée française a permis de mettre un terme à la spirale de violence et aux exactions qui, en décembre 2013, plaçaient le pays dans une situation pré-génocidaire. Dans la durée, l'opération a permis d'accompagner le déploiement de la MINUSCA et a favorisé le lancement d'un processus de sortie de crise.
- Il y a deux ans, l'engagement des forces françaises, en urgence, s'est déroulé dans un contexte difficile, marqué par un environnement d'une extrême violence.
- L'intervention de la force Sangaris s'est déroulée en trois phases : d'abord la sécurisation de Bangui, puis l'ouverture d'un corridor économique à l'ouest entre Bangui et le Cameroun afin d'éviter une crise humanitaire, enfin, la stabilisation de l'Est du pays.
- ***Les grandes étapes***
- **2014 : du chaos à la stabilisation**
- Une année marquée par trois lignes d'efforts :
- 1) Mettre un terme à la spirale de violence et aux exactions en faisant appliquer des mesures de confiance, visant à interdire à toute personne non autorisée de porter des armes. Au cours de cette

période, 14 tonnes de munitions ont été détruites, plus de 300 000 munitions et 8 000 armes de toute nature ont été saisies.

- 2) Permettre le déploiement des forces de la communauté internationale, avec la force européenne EUFOR RCA du 15 juin 2014 au 15 mars 2015 et le début du déploiement de la MINUSCA, le 15 septembre 2014.
- 3) Favoriser la reprise de la vie économique, administrative et politique par le rétablissement du trafic routier commercial, la réouverture des écoles, et le redéploiement de l'administration centrafricaine.
- **2015, de la stabilisation à la normalisation :**
- 1) Permettre la restauration progressive de l'Etat : des consultations populaires ont été organisées durant le premier trimestre 2015, précédant le Forum de Bangui qui a permis d'établir un chronogramme électoral en vue des prochaines élections.
- 2) Passer le relai à la MINUSCA avec une évolution progressive des missions de Sangaris. Dès le mois de mars 2014, la force française passe de 2 000 à 1 700 hommes. A l'été 2015, les effectifs passent à 900 hommes et Sangaris adopte une posture de force de réserve au profit de la MINUSCA.
- Au terme de deux ans d'intervention en RCA, la force *Sangaris* a contribué à stabiliser un pays qui était plongé dans une crise aux conséquences dramatiques pour la population. Elle a favorisé le déploiement de la communauté internationale et le lancement d'une approche globale de la résolution de cette crise.
- 11 000 soldats français ont été engagés dans cette opération. Quatre d'entre eux y ont donné leur vie : le caporal Antoine Le Quinio, le caporal Nicolas Vokaer, le caporal-chef Damien Dolet et le caporal-chef Heiarii Moana.

- **Sangaris : point de situation au 29 décembre 2015**

- Sources : Etat-major des armées 31/12/2015
- ***A Bangui, la situation sécuritaire est stable. Aucun incident majeur n'est venu perturber la période de campagne électorale.***
- 
- Le 24 décembre, les institutions des autorités de transition ont décidé de reporter le 1er tour des élections au 30 décembre 2015 afin de permettre à davantage d'électeurs de pouvoir voter.
- En province, la situation reste globalement calme, à l'image de la capitale. Seuls quelques petits accrochages ont eu lieu au sud de Bambari.
- La MINUSCA poursuit le renforcement de son dispositif de sécurisation des bureaux de votes sur l'ensemble du territoire. Sangaris a ponctuellement déployé des unités dans les localités de Bossangoa et Ka-Bandoro afin d'être en mesure d'appuyer la MINUSCA le cas échéant.
- En appui des Casques bleus, les forces françaises ont réalisé des patrouilles essentiellement à Bangui dont certaines menées conjointement avec la MINUSCA.